

Mon cœur, estouppé tes oreilles

Mon cuer, estouppé tes oreilles,
Pour le vent de Merencolie ;
S'il y entre, ne double mye,
Il est dangereux à merveilles ;

Soit que tu dormes ou tu veilles,
Fays ainsi que dy, je t'en prie.
Mon cuer, estouppé tes oreilles,
Pour le vent de Merencolie ;

Il cause doleurs nompareilles,
Dont s'engendre la maladie
Qui n'est pas de legier guerie ;
Croy moy, s'a raison te conseilles.
Mon cuer, estouppé tes oreilles.

Charles d'Orléans (1394–1465)